

Transmission(s)

ByPass

forum international
de la création musicale

concerts ateliers master-class
Toulouse, Blagnac

18—27
novembre 2021



LA FOLLE NUIT
ACOUSMATIQUE

samedi — 27 novembre
16h>02h10

Le Ring - Scène
périphérique, Toulouse

PROGRAMME**LA FOLLE NUIT ACOUSMATIQUE**
In memoriam Julien Copeaux

55 compositrices et compositeurs issus de la classe de composition électroacoustique du Conservatoire de Toulouse

De 16h à 02h10, huit concerts acousmatiques de 50 minutes, séparés par des pauses de 30 minutes, pour un panoptique artistique de quatre décennies de la classe de composition électroacoustique de Bertrand Dubedout au Conservatoire de Toulouse. Nous dédions cette soirée à Julien Copeaux, compositeur et pianiste, qui nous a quittés en 2003.

- Une installation interactive
 - 30 séquences audiovisuelles
 - 31 œuvres acousmatiques, dont 17 en création mondiale, et 2 œuvres commandées par éOle à une jeune compositrice et un jeune compositeur, récemment issus de la classe : Audrey Houdart et Sacha Bouget.
 - Édition d'un livret des quatre décennies de la classe d'électroacoustique. Biographies et portraits de 72 compositrices et compositeurs issus de la classe.
 - Constitution d'une archive numérique audiovisuelle, consultable en ligne sur le site d'éole : portraits audiovisuels de 72 compositrices et compositeurs.
-

PROGRAMME

Gaël Tissot : *Nexploria* – installation interactive
Dans le hall du Ring, à visiter entre les différents sets

16h00 - Set n°1

Pensée d'amour 1 : Dominique DEYRIS

(vidéo : Fulvia NICOLINI) → 1 mn

1 Benjamin DE LA FUENTE : *Ex Nihilo* → 10 mn
Création mondiale

Portrait stéréo-typé 1 → Hamid KHOSROVSHAHI

2 Guillaume HERMEN : *Regards sur la solitude* → 10 mn

Portrait stéréo-typé 2 → Lys LORENTE

3 Jonas REGNIER : *Cartographie du silence* → 10 mn
Création mondiale

Portrait stéréo-typé 3 → Lucas SONZOGNI

4 Clément DELAC : *Lilith* → 7 mn
Création mondiale

Fabulous Professor 1

16h50 ————— Pause 30 mn**17h20 - Set n°2**

Pensée d'amour 2 : Dominique DEYRIS

(vidéo : Fulvia NICOLINI) → 1 mn

5 Ingrid OBLED : *Si je regarde* → 7 mn 37 s
Star Breath → 2 mn 10 s

Portrait stéréo-typé 4 → Iris LANCERY

6 Vincent-Raphaël CARINOLA : *Concret dB* → 5 mn
Création mondiale

Portrait stéréo-typé 5 → Nicolas HÉRUBEL

7 Thomas HILBERT : *VertDordogne* → 9 mn 08 s

Portrait stéréo-typé 6 → Michaël GAVAZZI

8 Matthieu GUILLIN : *Baliverne pour un pote* → 10 mn
Création mondiale

Fabulous Professor 2

18h10 ————— Pause 30 mn

18h40 - Set n°3

- Pensée d'amour 3 : Dominique DEYRIS
(vidéo : Fulvia NICOLINI) → 1 mn
- 9** Michel PROPILOSKY : *Fission* → 10 mn
- Portrait stéréo-typé 7 : Martin FEUILLERAC
- 10** François GOUT : *Hyper Trouble* → 10 mn
Création mondiale
- Portrait stéréo-typé 8 : Anne CASTEX
- 11** Maylis RAYNAL : *Petit autoportrait 1* → 11 mn 55 s
Création française
- Portrait stéréo-typé 9 : Bruno CAPELLE
- 12** Johann PHILIPPE : *L'eau des cendres* → 7 mn
Création mondiale
- Fabulous Professor 3

19h30 ————— Pause 30 mn**20h00 - Set n°4**

- Pensée d'amour 4 : Dominique DEYRIS
(vidéo : Fulvia NICOLINI) → 1 mn
- 13** Yoann SANSON : *No more noise* → 10 mn
- Portrait stéréo-typé 10 : Élise BONIFAS
- 14** Fabrice ALIBERT : *Gravitropisme* → 10 mn
Création mondiale
- Portrait stéréo-typé 11 : Maxime DENUC
- 15** Audrey HOUDART : *Pneuma* → 7 mn
Création mondiale - Commande éole
- Portrait stéréo-typé 12 : François GOUT
- 16** Christophe RUETSCH : *#16.54* → 9 mn 54 s
Création mondiale
- Fabulous Professor 4

20h50 ————— Pause 30 mn

21h20 - Set n°5

- 17** Bruno CAPELLE : *Suite pour un orgue imaginaire* – Extraits → 10 mn
- Portrait stéréo-typé 13 : Xavier PACQUETEAU
- 18** Sacha BOUGET : *Projet d'intentions* → 12 mn
Création mondiale - Commande éole
- Portrait stéréo-typé 14 : Sucen LIU
- 19** Laurent SOULIÉ : *Lignes de chute* → 12 mn 19 s
- Portrait stéréo-typé 15 : Damien BETOUS
- 20** Marin BONAZZI : *Faunophone_REC* → 5 mn
Création mondiale
- Fabulous Professor 5

22h10 ————— Pause 30 mn**22h40 - Set n°6**

- 21** Julien COPEAUX : *B.A.BA* → 7 mn 41 s
- 22** Julien COPEAUX joue *Entremêlisements*,
œuvre de Christophe RUETSCH pour piano
et bande magnétique → 7 mn 18 s
- 23** Nicolas WOHREL : *Rivière IV* → 7 mn
- Portrait stéréo-typé 16 : Quentin LAUVRAY
- 24** Pia BALTAZAR : *Après les mots* → 10 mn 50 s
Format 5.1
- Portrait stéréo-typé 17 : Vincent PORTES
- 25** Lucas SONZOGNI : *Pièce stéréophonique Op.3* → 6 mn 12 s
Création mondiale
- Portrait stéréo-typé 18 : Solange BARRACHINA

23h30 ————— Pause 30 mn

00h00 - Set n°7

Pensée d'amour 5 : Dominique DEYRIS

(vidéo : Fulvia NICOLINI) → 1 mn

26 Raphaël-Tristan JOUAVILLE : *Rive du réel* → 8 mn

Création mondiale

Portrait stéréo-typé 19 : Benjamin de la FUENTE

27 Anaïs-Nour BENLACHHAB : *Brasil 21* → 7 mn

Création mondiale

Portrait stéréo-typé 20 : Dominique DEYRIS

28 Clément DEMONSANT : *7,5 kilomètres* → 8 mn

Création mondiale

Portrait stéréo-typé 21 : Benjamin GLIBERT

29 Jean-Louis HARGOUS : *La fabrique du temps* → 9 mn 49 s

Fabulous Professor 6

00h50 ———— Pause 30 mn

01h20 - Set n°8

Pensée d'amour 6 : Dominique DEYRIS

(vidéo : Fulvia NICOLINI) → 1 mn

Fabulous Professor 7

Portrait stéréo-typé 22 : Guillaume HERMEN

30 Anne CASTEX : *Quelques traits communs* → 7 mn 13 s

Portrait stéréo-typé 23 : Maider MARTINEAU

31 Lucie BORTOT : *Une ballade avec Mario et*

Leïla ou de l'utilisation libre et non-aguerrie

d'un enregistreur → 10mn 35 s

Portrait stéréo-typé 24 : Vincent-Raphaël CARINOLA

32 Adrien TRYBUCKI : *Au doux rivage* → 6 mn

Création mondiale

Fabulous Professor 8

02h10 ———— Fin

En partenariat avec Le Ring - Scène périphérique

et le CRR de Toulouse

Acousmonium éOle - Direction technique : Matthieu Guillin

INSTALLATION

ET VIDÉOS

Gaël Tissot

Nexploria - œuvre numérique participative

Réalisation : studio de création hapax

Nexploria est une expérience artistique, ludique et sociale. L'installation fonctionne sur une borne interactive munie de haut-parleurs ou de casques. Naviguant sur l'interface du projet, l'utilisateur / explorateur sélectionne des fragments musicaux, des textes et des fonds sonores, les assemble et partage sa réalisation sur la plate-forme.

À l'instar des jeux vidéo, l'interface graphique de *Nexploria* est une carte, sur laquelle l'utilisateur est invité à choisir un point. Il accède alors à une étape de création, où il assemble sons et textes pour constituer ce qui deviendra son fragment. En sauvegardant sa réalisation, le fragment est alors ajouté à la carte et devient accessible à qui veut l'écouter.

À travers la thématique du désert, les textes et la musique évoquent la solitude dans un monde hyper connecté, la désintégration progressive des rapports humains dont le net se fait l'écho. *Nexploria* propose au contraire de détourner les technologies du web pour en faire un espace d'expérimentation et de collaboration, débarrassé de toute visée marchande.

Pensées d'amour

Art visuel : dessin et animation **Fulvia Nicolini**

Art sonore : musique concrète et instrumentale **Dominique Deyris**

Appel à projet du festival URBS de la ville de Massy 2019

Clin d'œil aux amoureux de février, les 14 films d'animation des *Pensées d'Amour* sont tirés de la rubrique des *Petites Annonces* des années 70-80 du journal Libération. Poétique, parfois sibyllin, le verbe de monsieur ou madame tout-le-monde méritait un habillage audio-visuel.

La durée de chaque film est d'une minute.

PORTRAITS
STÉRÉO-TYPÉS

Carte blanche pour des autoportraits audiovisuels de quelques anciennes et anciens élèves de la classe de composition électroacoustique. L'intégralité de ces portraits sera consultable en ligne sur le site d'éOle - Compagnie musicale et interdisciplinaire.

ŒUVRES
ACOUSMATIQUES

Benjamin de la Fuente

Ex nihilo (2020)

Commande du festival Bruits Blancs 2020, pour violon et électronique, créée le 24 novembre 2020 à Anis Gras – Le Lieu de L'Autre dans le cadre du Festival Bruits Blancs #10. La version présentée ici est purement acousmatique.

« Quand les espaces s'entrechoquent... »

Guillaume Hermen

Regards sur la solitude

Parfois on l'apprécie, parfois on la subit. On veut la fuir, on la regrette. Elle nous étouffe, elle nous nourrit. Elle nous élève dans la souffrance. Quatre regards sur la solitude :

1. Émergence des possibles (solitude de l'imaginaire)
2. Promenade libre (solitude du mouvement)
3. Résistance (solitude idéologique)
4. Tant de temps étendu (solitude du corps)

Jonas Régnier

Cartographie du silence

Cette pièce, commencée en 2019 puis terminée plus récemment, explore les aspects de perception et de fonction des silences au sein du discours musical. L'idée originale fut d'expérimenter sur l'importance des silences, sur la clarté du discours et des articulations musicales. Que se passe-t-il perceptiblement lorsque l'on prive une longue phrase musicale de silences ? Peut-on cacher un silence acoustique en l'intégrant dans une articulation ou une phrase musicale ? Comment peut-on utiliser les silences pour influencer les attentes et les anticipations de l'auditeur sur le discours musical ?

L'inspiration poétique de cette pièce vient des concepts philosophiques de l'absurde et d'existentialisme comme décrits par Albert Camus dans *Le Mythe de Sisyphe*. Dans cette œuvre, Camus mentionne le contraste absurde provoqué par la confrontation entre l'appel humain et le silence déraisonnable du monde. *Cartographie du Silence* est une tentative d'explorer et de représenter musicalement cette confrontation absurde entre deux mondes opposés.

Clément Delac

Lilith

Lilith est la faunesse nocturne qui tentera de séduire Adam et engendrera les créatures fantomatiques du désert, la nymphe vampirique de la curiosité, qui à volonté met ou ôte ses yeux, et qui donne aux enfants des hommes le lait vénéneux des songes.

Ingrid Obled

Si je regarde (2006)

Si je regarde
je vois
je suis dans un temps
dans un lieu
que je ne connais pas

Cette pièce a été créée dans les studios du Conservatoire de Toulouse. Elle a été récompensée au 7^e concours international de Composition Électroacoustique Musica Viva en 2007 et éditée sur le Label Miso Records - Lisbonne, Portugal.

Star Breath

Composition miniature pour plusieurs nyckelharpas (vièles à archet suédoises) et sons analogiques de Kobol.

Une plongée bleue dans l'Univers – Sentir le souffle des particules. Ouvrir la porte, plonger dans l'immensité de l'Univers ; vous êtes en suspension dans l'architecture de l'espace où le temps se replie.

Cette pièce a été créée pour l'image, elle est issue de la composition *Wind of Particles* qui se déploie pendant environ 20 minutes, elle est issue elle-même du 2^e album *Where it leads* - projet solo nyckelharpa, contrebasse, sons électroacoustiques et loopers qui sortira en 2022.

Vincent-Raphaël Carinola

Concret dB - œuvre acousmatique pour support multicanal

Rares sont les événements dont on peut dire avec certitude – et avec le recul nécessaire – qu'ils ont modifié le cours d'une existence. Ça a été pour moi la rencontre avec Bertrand Dubedout et les années passées dans sa classe de Musique Électroacoustique du Conservatoire de Toulouse. *Concret dB* est une évocation de cette période de découverte d'univers inouïs et d'un artisanat furieusement joyeux. Elle est aussi un clin d'œil complice à ce que je crois partager avec mon maître et ami : le goût du son cru, des nombres et du hors-temps.

Thomas Hilbert

VertDordogne

VertDordogne, l'espace de la rumeur des corps, le lieu des distances parcourues... Murmures du désir préhistorique enchevêtré dans le chant du Petit Jésus. On y célèbre l'éternelle rencontre, la profondeur du jeu, la joie de la mobilité... La lumière des grottes, le silence des fleuves... En se répétant toujours... Toujours et inlassablement...
« Restons à l'affût des petits chemins. »

Une ode à notre belle histoire. Composable à l'infini.

Matthieu Guillin

*Baliverne pour un pote **

Il n'est pas si loin le temps des ratures, pomme z, commande z, contrôle z. Elles étaient jolies, parfois elles prenaient même la forme d'animaux. Elles trahissaient bien. Il nous reste les brouillons, celui-ci ne parle de rien, il trouvera son sujet plus tard s'il est courageux. Une demi-pièce, un poulet poussière, pour laisser parler la matière, pour rien, pour se faire plaisir.

* titre emprunté au fabuleux Fernand Deligny

Michel Propilosky

Fission

Cette pièce pour bande magnétique 1988, composée au cours de ma 2e année d'études au Conservatoire de Toulouse, tire son matériau de quatre séquences sources : les trois premières sont électroniques (DX7 Yamaha), la quatrième est concrète (instrument Indonésien : l'angklung). Ces séquences ont subi différents traitements : traitements numériques des hauteurs (transpositeur d'octave), traitements numériques de l'espace (éclats de matière avec échos et retards), traitements numériques de l'intensité et du timbre (évolution spectrale extension du son, ralenti et accélération) Ces transformations vont s'opérer tout au long de la pièce.

Fission est la rencontre de grands mouvements qui s'entrelacent pour former des ensembles complexes. L'énergie est la matière dominante de cette pièce. *Fission* peut se diviser en deux parties :

- Naissance de la matière, son développement et sa renaissance.
- Naissance d'une nouvelle forme, plus fine, moins énergétique où les matériaux se cherchent, se trouvent pour mieux se reperdre enfin.

François Gout

Hyper Trouble

Vendredi 17 septembre, je me décide enfin à conquérir la planète et le système solaire avec une nouvelle pièce électro-acoustique qui sera jouée en première mondiale à Toulouse le 27 novembre 2021 la veille de mon anniversaire, ça tombe à pic. La pièce aurait pu s'appeler *La nouvelle guerre mondiale*. Je décide de la nommer : *Hyper Trouble*. Bizarre !

À ce jour je n'ai qu'une vague idée de la teneur de cette entreprise. Néanmoins je plierai le réel à ma volonté. Je voudrais « Hyper trouble » dans un voyage à dada, dans un cadavre exquis entre bruit, court-circuit, écho, interférence, drone et data... entre le paysage sonore et l'Hyper Trouble.

Maylis Raynal

Petit autoportait 1

- 1 - 17 ans, bazar
- 2 - Pensées sur le canapé un dimanche
- 3 - Ballade
- 4 - La maison du bonheur, 8 rue des Moulins Gémeaux, Saint-Denis
- 5 - Pensées sur le canapé un samedi soir, minuit
- 6 - Imaginaire nocturne

Johann Philippe

L'eau des cendres

Dans la mouscaille brumeuse où des vapeurs tièdes se mêlent aux particules calcinées, il n'y a que dégoût.

Grave, tourmenté, il s'enfonce dans la mélasse noire et humide dont le sol est tapi. Des cendres ! Il n'y a rien que des cendres et tout est dépeuplé.

Il manque, ce peuple dont l'écho lointain se confond avec les voix du dedans.

De la glotonnerie de l'abîme désenchanté ne surnage rien qu'une infime escarville dont la lueur peine à faire poindre l'étendue dévolue.

L'incandescence dispute le rêve à l'abandon et qu'importent les brouillards, elle fera des cendres les eaux les plus pures.

Yoann Sanson

No more noise (extrait → 10 min)

Musique concrète/acousmatique, 32 min (2017)

Œuvre réalisée pour le Prix Presque Rien 2017, dont le principe est d'écrire une musique en intégrant des matières sonores issues d'archives de Luc Ferrari. Parmi celles-ci, deux d'entre elles m'ont particulièrement séduit. L'une dans la Vallée de la Mort en Californie, pour sa puissance évocatrice : des pas trébuchants, une respiration légèrement essoufflée et une voix annonçant le silence. L'autre, une promenade en Algérie, raconte la vie par une marche tranquille sur un chemin caillouteux parcouru d'éléments sonores discrets : un homme, un enfant, un chariot, une vache, un oiseau, un moteur... La pièce s'est donc articulée autour de ces matières. La marche et le train sont deux éléments très présents dans ma composition. Ils racontent le corps en mouvement et le mouvement du corps, la curiosité et la découverte, la translation d'un état vers un autre.

Ici, l'auditeur traversera des paysages bruyants, rencontrera des bêtes difformes et pénétrera dans la tête d'un homme qui écoute et filtre les bruits qu'il croise. La musique y est gourmande, elle se crée par le jeu d'associations, le jeu de l'écho et de la dualité.

Fabrice Alibert

Gravitropisme

Vu que je crée pour la première fois de ma vie mon potager, j'avais l'image de la graine posée dans la terre, de l'enracinement jusqu'à la floraison. J'ai la sensation d'avoir plusieurs ambiances totalement différentes pour un contexte similaire. Enfermement, volonté de sortir, de s'échapper, lumière sombre, lumière claire, explosion, délivrance...

Je me souviendrai toujours d'une phrase d'André du Bouchet qui disait :
- « Que cela soit indémontrable mais jamais gratuit ». Cette phrase m'a beaucoup servi...

Audrey Houdart

Pneuma

Le passage d'un continent à un autre, la fuite vers un ailleurs.
Dans cette pièce j'explore l'alternance entre des espaces ouverts et confinés, réels et fictionnels. Des objets sonores mouvants et parlants sont confrontés à des temporalités et représentations de l'espace contrastées. Comme un souffle qui navigue à vue entre différents paysages sonores.

Christophe Ruetsch

#16.54

Cette pièce est nourrie par les cœurs nombreux que j'ai écoutés ou enregistrés pour l'installation sonore *hEARt*.

Bruno Capelle

Suite pour un orgue imaginaire (extraits)

Réalisée en 2017 dans le studio du compositeur

Durée de l'extrait → 9' 33''

Suite de courtes pièces, études acousmatiques réalisées exclusivement à partir de sons d'un synthétiseur analogique polyphonique (Prophet' 08). Chaque « moment » est dédié à une ou un compositeur qui a fortement influencé mon travail de musicien.

J'ai choisi pour ce concert d'en extraire 4 moments :

- *Vibrations* (dédiée à François Bayle) → 2'17''
- *Étirements* (dédiée à Éliane Radigue) → 2'56''
- *Bidule* (dédiée à Pierre Schaeffer) → 1'37''
- *Vague* (dédiée à Bertrand Dubedout) → 2'56''

Sacha Bouget

Projet d'intentions

Le « Projet d'Intentions » est un cycle de 4 pièces composées sur la base d'intentions différentes. Dans son écriture, les techniques compositionnelles propres à la musique électroacoustique sont employées afin de tenter de servir une certaine nature qui leur est attribuée. En comptant sur l'interprétation que l'on peut faire d'une musique nouvelle, nous sommes ici invités à ne découvrir les titres qu'après écoute, voire à proposer une idée personnelle de ce que nous avons perçu.
En outre, il s'agit ici d'une « officialisation » de l'invitation au jeu, à l'interaction, entre l'intention initiale du compositeur et l'idée que l'auditeur en fait de par son écoute ; invitation qui peut sembler faire partie intégrante de l'échange entre un musicien et un public.

Laurent Soulié

Lignes de chute

Composée dans le studio du compositeur personnel en 2009.
Inspirée par « The Raven » d'Edgar Allan Poe.

Dédiée à Bertrand Dubedout

Marin Bonazzi

Faunophone_REC

Le faunophone fut inventé au cœur de la guerre froide par un tandem d'ingénieurs soviétiques aussi brillants qu'anonymes. Sirène des temps modernes, cet audacieux dispositif amphibie devait charmer l'ennemi pour le neutraliser en propageant le chant d'animaux fantasmagiques. Il m'a été donné d'enregistrer cette machine quelques minutes au cours d'un récent voyage. Ce qui est parvenu à mes oreilles ce soir-là, vous ne l'entendrez pas, car le faunophone génère un brouillard électromagnétique qui le protège de toute tentative d'imitation. Mais je crois que mon enregistrement mérite tout de même d'être entendu...

Julien Copeaux

B.A.BA

Œuvre de musique concrète composée au Conservatoire National Supérieur de Musique de Paris en 2001.

Julien Copeaux joue *Entremêlisements*,

œuvre de Christophe Ruetsch pour piano et bande magnétique

Nicolas Wohrel

Rivière IV

Rivière est une pièce de forme non figée qui en est à présent à sa 5^e version. Constituée principalement à l'origine d'une seule phonographie collectée en remontant la Sorgues, les pieds dans l'eau et l'enregistreur en bandoulière, elle s'est peu à peu étoffée avec l'apparition de différents « êtres sonores ». Danseuses éphémères, libellules caparaçonnées, iris d'eau, aulnes argentés et peupliers chenus, martin-pêcheur, roi-poisson et elfes des ondes sont venus peupler son lit et ses rives.

Mais ce n'est pas un paysage sonore ou alors il faut admettre que le récit et la légende sont constitutifs du paysage. Et là encore, rien n'est figé puisqu'il s'agit seulement de « guider une écoute » laissant l'auditeur à ses propres rêves.

Pia Baltazar

Après les mots

Commande de l'IMEB (Institut de Musique Électroacoustique de Bourges), 2004

Après les mots s'inspire d'un poème d'Anne Bliesenick, *Toutes choses*, et y puise à la fois des émotions, des intuitions directrices et une trajectoire formelle. Les sons répondent aux mots dans une distance et une proximité qui pourraient être celles des deux facettes d'un même cristal. Il ne s'agit pas ici d'offrir une illustration ou une traduction sonore du texte, mais d'y déceler les mouvements poétiques, les gestes de la pensée, avec lesquels dialogueront les gestes musicaux, comme dans une sorte de pas-de-deux... L'écriture musicale, se concentre sur une sculpture de l'espace sonore, notamment par l'usage de la multiphonie : englobant, multiple et localisé, raréfié... Les trois mouvements de la pièce développent successivement un travail sur la transformation continue, sur le rapport de la phonographie à l'objet sonore et une sur une gestique émergeant de la profondeur, reliant rythmiquement le proche et le lointain. En quelque sorte, cette composition relève également par certains aspects du « cinéma pour l'oreille » dans sa manière de traiter la narration et d'utiliser des prises de sons « naturalistes » clairement reconnaissables.

Lucas Sonzogni

Pièce stéréophonique Op. 3

Le prétexte de base de la pièce est la banque sonore d'un ami qui faisait ses études sur la reconnaissance acoustique des cétacés. En récupérant les enregistrements de ses bestioles, j'ai rapidement eu envie de poser, en face de ses clics animaux, des itérations synthétiques en regard, et des nappes de violoncelles en contraste. Ces trois corpus d'objets sonores forment la base unitaire de la pièce. De là, une unité formelle simple permet de justifier un développement sonore qui reflète parfois, par un cri marin profond, la terrible tyrannie humaine face à son environnement, dont l'apaisement et la sérénité ne semblent pouvoir surgir que dans le drame.

Raphaël-Tristan Jouaville

Rive du réel

Rive du Réel est une exploration des objets sonores mis en vibration par le vent. Une harpe, un feuillage, du métal... résonnent en symbiose avec le souffle. Le vent ne produit pas de son, il fait vibrer les objets qu'il rencontre. Dans cette pièce seul le vent est l'interprète de tous ces instruments ; la harpe est jouée par les rafales aléatoires qui soufflent sur les cordes. Ainsi, *Rive du Réel* nous amène à nous laisser porter au gré des vents.

Anaïs-Nour Benlachhab

Brasil 21

Le 12 septembre 2021, Rio de Janeiro, Brésil

Cher Bertrand,

Je vous écris depuis la Côtes Sud-Est brésilienne où nous profitons du printemps. Ici, les constellations sont inversées et tout est immensité : les monts, les forêts, les oiseaux, les insectes... J'y découvre une vie sonore foisonnante. Comme les grenouilles cyclopéennes nous empêchent de dormir la nuit, il nous faut sortir danser aux rythmes de la samba jusqu'au petit matin. Alors, nous plongeons dans les affres de la passion : danses amoureuses, euphorie, opulence... Chancelant entre extase et démerite d'être tant épargnées.

Afin de vous partager cette expérience des plus stupéfiantes, je vous compose une carte postale électroacoustique : *Brasil 21*.

Avec toute mon amitié,
Beste Grüße aus Rio!
Anais-Nour

Clément Demonsant

7,5 kilomètres

Le vélo, tout comme le train m'a toujours inspiré des sensations fortes de liberté, d'évasion, de voyages, de vacances. Toutes les images poétiques nées de ces sensations prennent racine dans notre enfance : le vélo est en réalité un souvenir collectif que chacun de nous a en soi. À chacun sa vision, ses représentations, ses expériences de la « petite reine » : le Tour de France, la machine comme prolongation du corps, l'urbanisme, la modernité, l'émancipation des femmes, ainsi que plus récemment l'écologie et la décroissance. Le vélo, ou plus spécifiquement la roue, évoque également des conceptions plus abstraites comme la rotation, la vitesse, l'énergie.

Jean-Louis Hargous

La fabrique du temps

*Scintillement des pierres/
brisure souffle métal/
les ombres résonnent dans les cavités blanches/
déferlement des chocs sur les surfaces plissées/
la roue s'obstine s'épuise s'abolit/
soudain béant à travers les déchirures du temps
le battement de l'inéluctable*

Pièce créée en octobre 2012 sur l'acousmonium du GRM à Paris. Prix spécial du Festival International de Musique Électroacoustique Di_Stanze 2013 Italie

Le titre de cette pièce et sa réalisation ont été inspirés par des lectures d'ouvrages traitant des notions de temps à travers leurs caractéristiques physiques et les questionnements philosophiques qu'elles posent (Étienne Klein, *Les tactiques de Chronos*). Cette pièce met en œuvre de manière totalement imbriquée un travail sur les dynamiques et les diverses modalités d'appréciations temporelles, durée, cycle, répétition, simultanéité, succession, etc...

À partir d'un matériau sonore d'une grande diversité timbrale la pièce évolue de manière continue par des boucles et des trames sonores spatiales en contraste avec des attaques percussives, des motifs et des formes brèves très présentes et mobiles. Le parti pris de la méthode de composition a été celui de Pierre Schaeffer préconisant ce « constant aller-retour du faire à l'entendre » qui rend possible la découverte des multiples potentialités sonores et musicales des prises de son.

Anne Castex

Quelques traits communs

Pièce acousmatique, quadriphonique → 7 mn 13 s

Création : 21-22 avril 2021

Cette pièce s'inscrit dans le cadre d'un partenariat entre l'ENSATT, le CNSMD de Lyon et l'IF (Institut Français) à Cotonou. Le projet est construit autour de 3 créations sonores pensées à partir des prises de sons faites au Bénin, et composées par un étudiant de l'ENSATT (Pierre Costard) et deux étudiants du CNSMDL (Anne Castex, Alexandre Singier).

Dans cette pièce, j'ai souhaité parler du lien, le créer entre les différents lieux géographiques du projet, et j'ai donc cherché à l'illustrer en musique au travers d'un lien à faire entre sons de synthèses et phonographies. Ces sons de synthèses sont par moment travaillés de façon à ce qu'ils s'intègrent du mieux possible dans les prises de sons du Bénin, pour susciter une ambiguïté, un jeu de reconnaissance/méconnaissance chez l'auditeur. Pour cela il a été nécessaire de chercher des similitudes du point de vue du timbre, des morphologies, mais également, chercher à faire des associations au travers d'images, tel qu'un paysage nocturne, un milieu aquatique, ou une radio qui se détraque. Et à l'inverse, il s'agirait de rendre par moment ce lien imprécis, en cherchant les contradictions. Un contraste qui est présent entre l'atmosphère des phonographies, qui sont concrètes et représentatives d'un réel existant, et la nature très abstraite des sons de synthèse numérique et analogique qui sont détachés d'éléments du réel.

ŒUVRES

ACOUSMATIQUES

Lucie Bortot

Une ballade avec Mario et Leïla ou de l'utilisation libre et non-aguerrie d'un enregistreur

Une ballade.

À Noël.

De l'indésirable et de l'absurde. Du détournement.

Mario et Leïla s'emparent de mon enregistreur et en font leur nouveau jouet - « beaucoup plus drôle qu'un ballon » - « met le son à fond ! ». Ce sont ici ces prises de son qui sont exploitées.

J'ai voulu rendre compte de l'utilisation non conventionnelle de l'enregistreur, d'un acte instinctif et submergé dans la découverte qui ne respecte aucunes notions du « beau » son. Je me suis attaché à garder des prises brutes et à travailler sur ces sons dits « indésirables » pour en faire sortir leurs substances musicales. À l'égal des craquements, des frottements, des saturations, du vent, j'ai voulu partager l'imagination de ces enfants qui pour des adultes semble sans queue ni tête et serait jugée comme du non-sens.

Adrien Trybucki

Au doux rivage

Au doux rivage est comme une juxtaposition de cartes postales, d'instantanés d'un même lieu qui, au gré du temps, n'est jamais tout à fait le même. La granulation électronique esquisse les flux, les roulements et les ondulations, qui résonnent au gré d'un discret ressac.

Programme présenté en partenariat avec Le Ring - Scène périphérique et le CRR de Toulouse.

Acousmonium ÉOLE - Coordination technique : Matthieu Guillin

Depuis 1995, éole développe ses activités dans le champ des musiques d'aujourd'hui et du multimédia, autour de trois axes : la création, la diffusion et la formation.

En résidence au sein de l'espace culturel Odysseus, éole se concentre autour des productions de ses deux directeurs artistiques, Pierre Jodlowski et Bertrand Dubedout, et produit des œuvres de jeunes compositeurs de la région toulousaine. Après avoir organisé le festival Novelum pendant 17 éditions de 1998 à 2015, éole a lancé le projet ByPass, un forum dédié à la création musicale internationale.

Constituant principalement un lieu de création, le studio éole consiste également en une plate-forme technologique innovante.

Depuis 2011, éole a son propre label d'édition discographique et vidéo-graphique : éole Records.

LABEL ÉOLE RECORDS

Vente en ligne :
clicmusique.com

éole records

Dans l'optique de valoriser le répertoire régulièrement programmé depuis ces dernières années et avec la volonté d'étendre la diffusion de ses productions, éole, en tant que producteur-éditeur, a engagé en 2011 un vaste projet d'édition discographique. Ces disques, monographiques pour la plupart, font écho au rayonnement national et international des compositeurs du studio éole, témoignant en outre de la vitalité créatrice de la structure.

RÉCEMMENT PARUS...




Fanny Vicens
Turn on, tune in, drop out



Georgia Spiropoulos
Fonotopia



Retrouvez toute la programmation sur le site d'éole, rubrique ByPass:
www.studio-eole.com

éole, studio de création musicale
4, avenue du Parc 31706 Blagnac
eole@studio-eole.com / 09 54 88 81 72 /  collectif éole

éole est, depuis 1998, accueilli en résidence à Odyssud-Blagnac, Scène conventionnée pour les musiques anciennes et nouvelles. éole est aidé par le Ministère de la Culture / Préfet de la Région Occitanie au titre de l'aide aux Ensembles conventionnés, reçoit le soutien de la Région Occitanie, du Conseil Départemental de la Haute-Garonne, de la Ville de Toulouse de la Sacem et de la Spedidam. Licences d'entrepreneur de spectacles : 2 SV-R-2020-004468 / 3 SV-R-2020-004474. Graphisme : Frédéric Rey. Photo couverture : Stéphane Lempereur.

éole^{studio}